



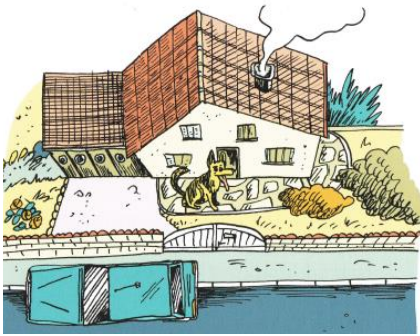
La villa d'en face

Texte écrit par Boileau-Narcejac



CE 1

Texte 5



Le vrai blessé

Le lendemain, dans la villa d'en face, tout le monde dort.

Seul le chien-loup gratte ses pouces sur le perron.

Claudette se glisse près de Philippe.

- J' avais raison, dit Philou, le blessé est arrivé cette nuit.



Si on ne veut pas le rater, il faut qu' on surveille la villa chacun son tour.

Peu à peu, la villa d'en face s' éveille. Le Hollandais sort dans

le jardin et il joue avec son chien. Puis sa femme vient cueillir

des roses. Enfin un peu avant midi, un homme surgit à la fenêtre

du salon. Philippe règle les jumelles : c' est l' homme avec les cheveux en brosse de la télé.



Il a une grosse cicatrice sur la figure et il a le bras en écharpe !

Claudette accourt et Philippe lui passe les jumelles.

- Je te préviens, Clo, c' est le gangster.

- Ça alors ! On devrait prévenir les gendarmes.

- Laisse-moi, il faut que je réfléchisse.



L' homme n' arrête pas d' aller et venir, comme une bête en cage. Même de loin, il fait peur.

Il faut dire qu' il est armé. Il a un fusil à lunette. Philippe commence à se rendre compte

que ce petit jeu peut devenir dangereux.

Claudette est allée chercher du pain, à son retour elle est très excitée.

- Je suis passée devant la villa ! Il y avait la voiture du Hollandais... alors, j' ai crevé les pneus avec mes ciseaux !

- Mais tu es folle, complètement folle !

Quelle catastrophe ! Cette nuit-là, il a du mal à dormir.

Quand il se lève, le lendemain, Claudette est déjà partie

à l' école depuis longtemps. Elle lui a laissé un petit mot.

Il n' est pas fâché, mais il a décidé d' être prudent. Enfin, il va juste jeter un petit coup

d' œil, le dernier, c' est juré. Il braque ses jumelles sur les fenêtres, et une terreur

glaciale l' envahit : l' homme à la cicatrice le regarde et le vise, lui, Philippe, à travers la

lunette de son fusil.

